

Et pourquoi pas demain ?

Il est 7h15, je regarde les étoiles qui brillent encore dans le ciel du matin. Le jour va bientôt se lever mais la lumière bleu-verte des vibrio fischeri, les bactéries bioluminescentes des éclairages projettent l'ombre des arbres sur le chemin. Je mets à peu près 30 minutes pour aller à l'école parce que je prends mon temps, comme tout le monde, mais quand je me réveille en retard je peux faire le chemin en 7min43. Je le sais, je me suis chronométrée. En même temps, il y a tellement de choses à voir sur le chemin. En ce moment les fleurs de mimosa ont éclos, mon quartier, la Costières, sent si bon. Mais ma saison favorite c'est l'automne parce que les rues sont métamorphosées. Les arbres caduques se parent de feuilles dorées et la vigne vierge sur les murs des bibliothèques virent au rouge et j'adore ça. Avec mes amis on garde toujours la plus belle feuille de l'année pour la fête du 12 octobre. C'est le jour où la ville fait une grande fresque avec des milliers de feuilles multicolores pour se souvenir du méga incendie qu'il y a eu dans la biorégion.

Je passe souvent par la rue de la Languedocienne où pousse mon Chêne préféré. Il est tellement grand qu'il dépasse les potagers sur les toits de la 5ème maison superposée. Moi, ma maison est au 1er étage sur la maison en pierre et terre crue de ma meilleure amie. Il y a plus de marches à monter mais je peux utiliser le toboggan pour descendre alors je ne me plains pas. D'ailleurs ma meilleure amie s'appelle Dominique, je la connais depuis que j'ai 4 ans. Je me souviens de notre première rencontre comme si c'était hier. C'était mon premier jour de rentrée en deuxième section de maternelle. Le pédibus arrivait en trotinant dirigé en tête par la doyenne du village. Je me suis dirigé vers l'arrière-train du cortège derrière mes camarades. C'est là qu'une fille, Dominique, est arrivée en courant. Une chauve-souris lui est arrivée droit dessus en poursuivant un insecte. Surprise, Dominique l'a évité en trébuchant et s'est étalé tout son long sur la pelouse. Je l'ai aidée à se relever et elle rigolait de bon cœur. Ensuite on a discuté tout le long du trajet. Depuis, on est comme les cinq doigts de la main.

Le soleil commence à se lever, je crois que j'ai aperçu deux chevreuils dans la rue d'à côté. A ce propos, mon animal préféré est un renard qui vit proche du potager de l'école mais c'est un secret car c'est un des rares animaux qui présente des caractéristiques des renards des villes d'avant. Il a encore les traces du début de domestication avec un nez court et large et une plus petite tête que ses congénères.

Justement cette après-midi, il n'y a pas de travail au potager. Comme il fait trop chaud, 35°C quand même, on va aller voir les anciennes machines qui fabriquaient des fournitures scolaires à base de masques chirurgicaux. Ma grand-mère m'a raconté qu'il y a très

longtemps la population a été frappée par un virus transmissible par l'air. A l'époque, les gens se sont protégés avec cette sorte de composition de plastique bleu et blanc.

Des pas rapides résonnent sur les pavés, Dominique me saute dessus :

- Salut Noa, es-tu prêt ce matin ?

- Comment pourrais-je ne pas être prêt ? J'adore la séance de sport matinale à la plage.

De plus, je crois que c'est là-bas que l'on va étudier le cycle de l'eau et les principaux nœuds marins.

- Moi j'ai hâte de ne pas de ce midi à l'Égalim ! mer étorque-t-elle.

- Quoi ? Tu penses déjà à la cantine ?

- J'en rêve même. C'est le jour du dhalépicé, le meilleur plat de lentilles au monde. salive-t-elle. Es-ce que tu crois que si j'aide Sasha et Axel à décharger les légumes de

leur vélo cargo je pourrais en avoir plus à manger ?

- Tu peux toujours essayer. luidis-je en riant.

Nous marchons en rythme. Aux abords de la maison de l'art et de la musique, nous pouvons déjà entendre différentes mélodies au violon et au piano. C'est un des plus vieux bâtiments de la ville. Il a été construit à l'ancienne avec du béton armé et des pierres de la région. Je connais même un coin secret où on peut voir des poutres en métal dépasser de la structure et un bout d'une affiche colorée. Je suis sûre que c'est une ancienne publicité comme dans mon livre d'histoire et société.

Sur la place Clément Debosque, on peut trouver le plus grand marché de la ville, le garage à vélo louable et surtout le magasin d'import-export. Il ne faut pas que j'oublie d'y passer à la fin de la journée car j'ai commandé une petite surprise pour l'anniversaire de ma grand-mère. J'ai demandé au voilier cargo "Grain de sail 524" de m'acheter du café. C'est des graines venant d'Amérique limitée par un quota. Il m'est rare d'avoir utilisé mes points pour des commandes de produits exotiques alors je peux bien faire ça pour lui faire plaisir. Elle m'a raconté qu'avant on pouvait en trouver dans n'importe quel magasin mais c'était assez cher. Elle m'a aussi dit que dans la société française d'il y a très longtemps, certaines personnes buvaient du café ou du chocolat tous les jours. C'est fou et inimaginable. Je ne sais même pas quel est le goût du cacao. Mais je sens que mon père va me faire un gâteau à base de chocolat pour mon 18ème anniversaire. Ce sera un grand événement !

Nous sommes presque arrivées à l'école. Comme elle est proche de la périphérie de la ville, il nous arrive d'entendre les trains passer à l'extérieur de la ville entre les chants des oiseaux et des insectes. J'en ai déjà pris un pour un voyage scolaire pour aller en Suisse. Nous sommes

allées à la rencontre de la biodiversité des montagnes et du régénèremment d'un des mille glaciers des Alpes. C'était vraiment époustouflant.

Nous longeons le port. Dominique et moi, nous jouons souvent à escalader la digue en sautant de pierre en pierre sans se faire éclabousser par les vagues frappant la roche. La plupart des bateaux à voile sont déjà partis. L'eau est claire. Cela fait déjà une semaine qu'il n'y a pas eu de tempête.

Nous arrivons pile à l'heure à l'école. Le ciel est couvert, notre classe va sûrement rejoindre la mer à pied. En même temps, il nous faut seulement 3 minutes pour y aller.

C'est une journée normale pour moi, Noa, collégienne, habitante de Nîmes.

DROITS RESERVES